voici un fait qui vons prouvera non seule-cours. ment la difficulté, mais encore le danger qu'il y a pour un étranger à s'y risquer, une simple faute de prononciation!

m'occuper à bâtir des transitions, et sans même l'ombre d'une préface.

de Novembre. Deux Anglais quittent la charmante petite Abeille, que si je ne lui fumée et le fraças de Londres, pour jouir, offre pas le tribut de mes efforts, c'est qu'pendant quelque temps, de l'atmosphère une frayeur légitime me retient dans les plus pure de Paris, et les voilà arrivés à bornes du silence ; mais qu'elle n'en trou-Calais, par un froid à faire claquer les dents. Disons vite qu'ils n'eurent rien de plus empressé que de profiter du bon feu et des bonnes choses préparés pour les vovoyageurs au "soleil couchant", et le lendemain la bonne ville d'Eustache de St Pierre, parut si charmante sons un beau ciel, que l'un de nos bourgeois fut pris d'une furieuse envie d'en voir les beautés même avant le dejeuner.

Son Compagnon préféra les douceurs de le paillasse. Voulant se ménager une réception ehaleureuse à son retour, il prit le parti d'en donner avis au valet, et comme il n'avait qu'une connaissance très-imparfaite du français, il eut recours à son dictionnaire, ou il trouva pour traduction de fire le petit mot feu. Or il n'avait jamais appris comme M. Jourdain, la manière précise de prononcer les voyelles

Pierrot arrive à son appel.

"Gnrçon, tn auras soin de ne pas laisser sortir mon fou.-Votre fou, milora! fit Pierrot, en jetant un regard furtif vers le lit, où le second anglais s'entretenait avec Morphée.—Oui, pas laisser sortir le fou; fait froid beaucoup;" et milord s'en alla, trouvant un peu étrange la surprise que son ordre avait causée au valet.

Il n'en était pasainsi de Pierrot. Il était dans un étàt voisin de la désolation. Il avait mille affaires sur les mains, sa présence était requise en cent endroits. Comment veiller sur le fou de Milor? Ah! une heureuse idée; il barre la porte de la t chambre, et laisse le fou à lui-même, espérant qu'il ne serait pas assez fou pour santer par les fenêtres.

Sur les neuf heures, grand vacarme. John Bull dans une chambre, protestant en bon Anglais contre cette violation du droit parole, pour raconter l'histoire des générades gens, et trois valets à la porte, essayant à lui faire comprendre en français de ser successivement à l'ombre de son épais Provence, qu'il etait fou, et que suivant feuillage! que ne peut-il développer les dil'ordre de son maître, ils ne nouvaient le laisser sortir. John n'y comprend rien et fait confiés à sa silencieuse discretion! raconmine de briser la porte; alors un conseil de guerre se tient, il est décidé qu'il devient furieux et que l'ondoit consequemment, par compassion, l'empêcher de faire du mal taines époques plus horribles que d'autre? à ini même on aux autres. La porte s'ouvre aussitôt, et Dieu sait ce que leur compassion aurait fait subir au pauvre anglais, tout-à-coup, il y a près de deux cents ans,

Tenez, puisque nous sommes là-dessus, n'eut arrêté leur philanthropie dans son là son ombre, une troupe de Filles Blanches,

Et tout celà, M. le Rédacteur, pour

Je m'en vais vous conter l'histoire sans Eh bien! vous rendez-vous? me blamerezvous désormais, si je crains de me risquer sur le terrain périlleux de la composition C'était, dit la chronique, vers le milieu française? Veuillez donc assurer à votre vera pas moins un fidèle admirateur dans

PADRUIG.

LE VIEUX FRÊNE DES URSULINES.

On a parlé bien souvent de deux arbres de l'antique forêt qui couvrait Québec en 1639: l'un suivant M. Viger, serait mort catholique, c'est le vieux Frêne des Ursulines; l'autre serait décédé protestant c'est l'Orme qui se trouvait sur l'ancien terrain des Récollets, où l'on a bâti la Cathédrale Anglicane. Disons, pour rétablir la vérité, que ce dernier seulement a été abattu en 1846, après avoir en sa tête brisée par l'orage plusieurs années auparavant. Le vieux Frêne vit encore, un peu mutilé, sans doute, mais il vit, entouré des respects dûs à son âge cinq fois séculaire. C'est au pied de cet arbre vénérable que la Mère Marie de lI'ncarnation instruisit pendant plus de trente deux ans. les petites filles Algonquines et Huronnes, et les initia à nos divins mystères.

Voici ce qu'un ancien chapelain des Ursulines écrit en 1832 sur cette précieuse relique: ces réflexions sont insérées dans un cahier de notes que l'on a eu la gracieuse obligeance de nous passer: je suis sûr que les lecteurs de l'Abeille ne les liront pas sans un vif plaisir.

" Il serait impardonnable, dit-il, de passer sous silence l'Antique Frêne, le géant séculaire, qui occupe depuis au moins 500 ans l'emplacement situé dans l'angle formé par le chœur et l'extrémité Est de l'aile de la Ste Famille. Témoin des évènements qui se sont succédés pendant sa longue existence dans cette contrée isolée du monde civilisé, que n'est-il doné de la tions d'hommes rouges qu'il a vus se repovers projets de paix, de guerre, de trahison ter les faits tragiques de chevelures enle- pahonnement est de 2s. 6d., payable immédiatement. tins de chair humaine, qui ont marqué cer-

" Mais quel dut être l'étonnement de ce vénérable témoin des siècles, lorsqu'il vit si la présence inopinée de son compagnon succéder aux hommes rouges, et s'asseoir

qu'il crut, sans doute, descendues du Ciel! lorsqu'il contrasta leurs habitudes de propreté et d'ordre, leurs démarches pleines de pudeur et de décence, avec les manières dégoutantes et les usages barbares des enfants de la nature brute et hideuse.

"Le charme, sans doute, ne cessa pas pour notre antique Frêne avec cette époque ; il dut contempler avec ıntérêt les temps postérieurs, toujours marqués par des exemples touchants de religion et d'humanité, quelques fois par des accidents désastreux de guerre, d'incendie.

Au reste, ce monument vénérable des siècles passés, qui fournit chaque jour une ample matière aux réfléxions sérieuses, a acquis un droit sacré à la protection du Monastère: les soms les plus tendres sont dûs à son existence : et chaque membre de la communauté a contracté une obligation de conscience de contribuer à l'adoucissement des maux de sa vieillesse.

"Une autre antiquité de ce genre, mieux placée dans une position différente, a résisté aux ravages des siècles et de la civilisation : c'est le majestueux Orme qui em. bellit l'extrémité de la rue Ste. Anne, près de la place d'Armes. Moins heureux que le Frêne du Monastère, il se voit condamné dans sa vieillesse, à être témoin de rites d'une Religion plus jeune que lui au moins de 200 ans !!!!

C'est une tradition dans la famille Cou illard que ses ancêtres, en abordant à Québec vers l'année 1617, dressèrent leurs tentes sous cet Orme, en attendant qu'ils pussent préparer d'autes demeures.

Un Anglais se présente à Londres, chez un célèbre professeur de français:"Moi être lord Callaghan, lui dit-il, je désire vous me montrer votre langue; vcici dix guinées pour notre premier mois."Le professeur met la bourse dans sa poche, puis il allonge sa langue autant que possible devant son visiteur ébahi:" C'est en conscience, milord, dit-il ensuite; tous les jours de ce mois je suis au service de votre seigneurie, de une heure à deux.

Logogriphe Je passe sur dix pieds une bien triste vie: Coupez-m'en trois, lecteur, je vous supplie; Je n'aurai plus le mal que je porte en tous lieux Par ce moyen, vous me rendrez heureux. Le mot de la dernière charade est Cor-billard.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît une fois par semaine. Le prix de vees, de captifs brûlés à petit feu, de fes- Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abeille.

AGENTS.

A Sainte-Thérèse . M. A. Nantel. A la Petite-Salle . M. A. Gosselin. . MM. F. Gagné, P. Doherty.

N. M. HUOT, Gérant.